

"APPRENEZ-NOUS A PRIER..."

(Luc 11.1)

ETE 1993

LETTRE AUX PARENTS POUR LA FORMATION DES JEUNES ENFANTS A LA PRIERE

SOMMAIRE

La création, signe visible d'une Présence invisible	p. 2
La création, un tremplin pour monter jusqu'à Dieu	p. 3-5
Comment exprimer comme il convient notre sentiment de la Grandeur de Dieu ?	
- les paroles	p. 6
- les gestes	p. 7-8
Prier sur du beau	p. 9
15 août. homélie pour la fête de l'Assomption :	
Les étoiles, les fleurs ... et le regard d'un enfant	p. 10-11
Futures mamans ...	p. 11
L'enseignement du Catéchisme Catholique sur la création	p. 12
Avis pratiques	p. 12

Que vous mangiez, que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu.

(1 Cor. 10, 31)

Cette forte recommandation de saint Paul pourrait continuer ainsi :

*Que vous soyez en classe ou en vacances,
que vous partiez faire un voyage ou que vous restiez chez vous, faites tout pour la gloire de Dieu...*

Même si on éprouve un sentiment de liberté à l'idée de ne plus vivre les contraintes de la vie scolaire ou professionnelle, cette liberté ne doit pas être anarchique. Si vous voulez que ces vacances soient bonnes, "ne mettez pas le Bon Dieu en vacances", selon une formule bien connue !

Vous êtes plus libres de votre emploi du temps : organisez-le de façon à consacrer un peu plus de temps à la prière personnelle, peut-être même à faire une retraite. En vacances vous nourrissez bien votre corps tout comme le reste de l'année, vous le mettez au repos.

Et votre âme ? N'a-t-elle pas besoin, elle aussi, d'une alimentation plus soutenue que d'habitude ... de quelques vitamines, ou même d'une "cure" ? Ce qui la repose, ce qui la nourrit, c'est son activité en Dieu.

LA CREATION, SIGNE VISIBLE D'UNE PRESENCE INVISIBLE ...

La période de l'été voit revenir pour une grande partie d'entre nous les départs en vacances : campagne, bord de mer, montagne ...

Outre le repos et la détente nécessaires, voilà une occasion privilégiée, en retrouvant ce contact avec la nature, de *rafraîchir en nous le sens de la présence de Dieu*.

La création est le "miroir" de Dieu : sachons y reconnaître la "signature" du Créateur.

*Insensés par nature tous les hommes qui ont ignoré Dieu, et qui n'ont pas su,
par les biens visibles, voir Celui qui est, ni, par la considération de ses oeuvres, reconnaître l'Ouvrier.
Mais ils ont regardé le feu, le vent, l'air mobile, le cercle des étoiles,
l'eau impétueuse, les flambeaux du ciel, comme des dieux gouvernant l'univers.* (Sag. 13, 1-2)

*Ce qui peut se connaître de Dieu, Dieu l'a manifesté aux hommes. En effet,
ses perfections invisibles, son éternelle puissance et sa divinité sont, depuis la création du monde,
rendues visibles à l'intelligence par le moyen de ses oeuvres.* (Rom. 1, 19-20)

Devant tant de merveilles, tant de beauté, depuis l'éclat d'une petite fleur des champs jusqu'aux somptueux couchers de soleil sur une mer transparente, retrouvons d'abord *nous-mêmes* notre âme d'enfant, c'est-à-dire une âme capable de s'émerveiller, de contempler.

Avec nos tout-petits, prenons le temps de nous arrêter devant une fleur, un insecte, un train de fourmis, un nid d'oiseau (comme c'est bien fait !), ou même seulement une belle pierre ...

Prenons le temps d'admirer, et de *faire remonter jusqu'au Créateur louange et reconnaissance*.

Oeuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur ... (Dan. 3, 57)

Les créatures inanimées, dit saint Jérôme, louent Dieu, non pas en paroles, mais en action : leur grandeur, leur beauté, leurs mouvements variés, l'ordre et l'harmonie qui brille dans toutes leurs parties, proclament la puissance et la sagesse infinies du Créateur et excitent l'homme à l'adoration et à la reconnaissance.

Mais il n'y a pas que le plaisir des yeux.

Pour connaître le monde extérieur, le Bon Dieu nous a donné encore 4 autres sens :

Écoutons les oiseaux faire leur prière du soir dans les buissons, le chant du rossignol, un coassement de grenouilles dans un étang, le bruit des vagues, ou du vent ...

Sentons tous les parfums : fleurs des jardins, lavande, thym ou romarin, la bonne odeur de l'herbe fraîchement coupée, celle des algues, ou l'air marin ...

Goûtons la saveur d'un bon fruit, surtout si l'on peut le cueillir sur l'arbre, tout chaud et gorgé de jus ...

Touchons la douceur du pelage d'un petit animal, le velouté d'une pêche ou d'une feuille d'arbre, laissons couler l'eau ou le sable entre nos doigts.

Arrêtons-nous quelques instants pour savourer consciemment toutes ces bonnes choses : c'est le Bon Dieu qui nous les donne. Comme Il est bon ! ...Merci Seigneur !

L'admiration demande le **silence** : on s'arrête de parler, on écoute, on contemple. Un panorama de montagne, la mer scintillante, la nuit étoilée ...

Silence, recueillement ... tout naturellement alors l'esprit s'élève jusqu'à Dieu et, de l'admiration, le coeur peut monter jusqu'à **l'adoration** :

*Quand je contemple les cieux, ouvrage de vos doigts, la lune et les étoiles que vous avez créées ...
brebis et boeufs, tous les animaux des champs,
oiseaux du ciel et poissons de la mer, et tout ce qui parcourt les sentiers des mers,
je m'écrie : Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand, votre Nom, par toute la terre !*
(Ps. 8, 4, 8-10) ■

L'enseignement du "Catéchisme de l'Eglise Catholique" sur la création.

Bien des passages seraient intéressants sur ce sujet. Il ne nous est pas possible de tous les citer ici.

Pour ceux qui voudraient approfondir telle ou telle question, vous trouverez à la fin de ce numéro les références des principaux paragraphes à consulter.

LA CREATION, UN TREMLIN POUR MONTER JUSQU'A DIEU.

A partir de ces connaissances sensibles, l'âme toute fraîche de nos tout-petits pourra s'élancer sans peine vers Celui qui a tout fait et leur a tout donné. Ne laissons pas passer ces petites mais nombreuses occasions de chanter en toutes choses les *mirabilia Dei*, les merveilles de Dieu.

C'est là l'une des premières étapes de la formation religieuse des tout-petits.

Deux grandes idées très simples :

Dieu est grand, Il peut TOUT faire, Il est "tout-puissant" : je me fais tout petit devant Lui et je L'adore.

Dieu est bon : tout cela, Il l'a fait *pour nous*, pour que nous soyons heureux :
je L'aime et je Lui dis merci.

Apprenons-leur à **adorer**, apprenons-leur à **dire merci**.

Chaque soir, à la prière familiale, on récapitule ce qu'on a vu dans la journée de beau, d'intéressant, une nouvelle découverte, pour en faire un joli bouquet de louange au Seigneur .

Au fur et à mesure que l'enfant grandira,
on devra développer ces premières notions, et en ajouter quelques autres. Et d'abord,

✓ **Le premier acte de foi**

L'observation et l'admiration de la création sont l'occasion d'introduire dans la prière des petits (4 - 5 ans) le tout début du **Credo** :

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre...

Paroles sacrées, que l'on prononcera lentement, avec beaucoup de respect et de recueillement.
Et on s'arrêtera là pour l'instant. On peut aussi compléter cette phrase par quelques versets de psaumes sur le thème de la création. (voir page centrale)

Cette très courte prière pourra maintenant faire partie de la prière du soir quotidienne,
après avoir rappelé tout ce qu'on a pu voir de beau dans la journée..

✓ **Adoration**

Dieu est plus grand que tout :

- Oui, cette fleur est très belle, mais Dieu qui l'a faite, Lui, est encore plus beau.
- Si l'on admire la force des vagues qui viennent frapper les rochers - c'est grandiose ! - montrer doucement que Dieu est bien plus fort encore : c'est Lui qui commande aux vagues et à la mer. Il est plus puissant que tout.
- Ou encore, lorsqu'un petit exprime son admiration pour son papa "qui sait tout", le papa peut répondre :
"Je sais beaucoup de choses, mais je ne sais pas tout : Dieu seul sait tout, car c'est Lui qui a tout fait. Il a fait le Ciel et la terre, et tout ce qui existe..."

Devant Dieu, une seule attitude s'impose à l'homme : **se faire tout petit devant Lui**, reconnaître en toutes occasions Sa Grandeur et Sa puissance, L'adorer et Lui rendre gloire avec le plus profond respect.

*Ce n'est que de cette manière, et si nous en vivons nous-mêmes,
que nous pourrons donner à nos enfants le sens du "sacré".*

"L'enfant n'est pas insensible à la grandeur de Dieu, et lui-même a le désir de la grandeur ... Il veut être grand. Apprenez-lui que Dieu seul nous fait réellement grands.

Parce que Dieu est grand, on ne l'aborde pas de but en blanc. Avant de prier et tandis que le petit joint ses mains, obtenez qu'il reste quelques instants en silence, qu'il ne pense plus à rien qu'à se présenter devant la majesté de Dieu. Apprenez-lui à adorer ..."

(Mgr. CHEVROT. *La foi de l'enfant et sa formation eucharistique*. TEQUI)

✓ **Obéissance à Dieu : la soumission.**

Une autre attitude qui découle du sens de la **Grandeur** de Dieu : reconnaître que Dieu est le Maître, et non pas nous. *C'est Lui qui commande*, et nous avons à nous conformer à ce qu'Il veut pour nous.

Admirons l'obéissance de toute la Création à l'ordre parfaitement "réglé" par Dieu : cycle des saisons, rythme des marées, croissance d'un grain de blé, nids des oiseaux, vie des fourmis, l'araignée et sa toile, etc.

Et nous, serions-nous moins obéissants que les plantes ou les oiseaux ? Justement, si Dieu nous a faits *libres*, c'est pour que nous lui obéissions *librement*, avec tout notre cœur, par amour.

Mais en même temps, nous savons que Dieu est toute **Bonté**, et qu'Il veut tout pour notre bien : cela va pouvoir nous aider à rester patients dans les contrariétés.

Tant que tout va bien, il est facile de dire merci à Dieu pour toutes les belles choses de la création, pour tout ce qu'Il nous donne chaque jour. Mais lorsque les choses n'ont pas été comme on aurait voulu, c'est plus difficile de rester soumis à Dieu, et de l'accepter du fond du cœur ...

Il nous faut bien souvent passer par un certain nombre de déconvenues pour en faire l'apprentissage, et acquérir la patience nécessaire.

Ces contrariétés sont bien, cependant, l'occasion pour nous de nous exercer au plein abandon à la direction divine : *soumission*, parce que Dieu est le Seigneur,
confiance, parce que Dieu est à la fois bon et tout-puissant.

"Le Bon Dieu a permis que ce soit autrement que ce qu'on voulait : Il sait mieux que nous ce qu'il nous faut, et Il veut tout pour notre bien : c'est donc bien comme cela. *Merci Seigneur ! Que tout soit comme Vous voulez.*"

Je me confie en Vous, Seigneur. Vous êtes mon Dieu, ma vie est entre Vos mains... (Ps. 30, 15)

Habituer ainsi nos enfants à cette parfaite confiance et soumission en toutes circonstances, c'est la manière la plus sûre de les *préparer à la sainteté* :

"Rien ne peut nous arriver que Dieu ne l'ait voulu. Or, tout ce qu'Il veut,
si mauvais que cela puisse nous paraître, est cependant ce qu'il y a de meilleur pour nous."
(*saint Thomas More, lettre à sa fille, peu de temps avant son martyre*)

Vous trouverez en page centrale deux autres très belles prières de parfaite soumission à Dieu :
l'une de Madame Elisabeth de France (soeur de Louis XVI) dans son cachot du Temple, l'autre d'un lépreux.

Elles ne sont pas destinées aux tout-petits pour qui elles seraient trop difficiles, en raison soit de leur profondeur, soit du vocabulaire datant d'une époque autre que la nôtre. Au besoin, certains mots nécessiteront une explication.

La prière du lépreux, très émouvante dans sa simplicité, suppose que l'enfant sache ce qu'est la lèpre, avec ses conséquences : mutilation progressive du corps et contagion qui imposait l'isolement.

Nous vous les proposons donc plutôt à l'intention des plus grands, adolescents ou jeunes, et pour vous-mêmes.

Se soumettre à Dieu en toute circonstance : cette disposition d'esprit est fondamentale pour la vie entière. Plus tôt les enfants y seront formés, et plus facilement ils en vivront toute leur vie.

Enfin, pour dépasser les "ennuis", il faut bien voir que chaque journée comporte des éléments positifs. Il est important de les rappeler le soir, au moment de la prière, lorsqu'on revoit rapidement toute sa journée sous le regard de Dieu : et de ces bons moments, ne jamais oublier de dire MERCI :

c'est une autre manière de reconnaître notre dépendance à l'égard de Dieu.

✓ **Du bon usage de la création.**

L'enfant, en grandissant, va prendre peu à peu possession du monde environnant : il a une âme de conquérant. Nous aurons donc progressivement à le guider, pour lui apprendre la règle du *bon usage* de toutes ces choses qui nous entourent :

elles ne sont jamais un absolu en soi, mais des *moyens* mis à notre disposition en vue d'un but.

C'est ce que saint Ignace de Loyola appelle le "*principe et fondement*" : la base de tout l'édifice spirituel.

Notons au passage que cet enseignement ne "passera" que si déjà nous en avons fait pour nous-mêmes notre propre règle de vie.

1) *l'homme est créé pour Dieu* : pour Le connaître, L'aimer, Le servir, et obtenir ainsi le bonheur éternel.

2) et *les autres choses* qui sont sur la terre *sont créées pour l'homme*, pour l'aider à parvenir au but que Dieu lui a fixé en le créant.

Il s'ensuit que nous devons *user de ces choses autant qu'elles nous rapprochent de Dieu, et nous en détacher autant qu'elles nous en détournent.*

Cette règle est universelle : elle concerne donc autant les plus petits que les plus grands, et il n'y a pas lieu d'attendre que l'enfant ait 20 ans pour la lui enseigner et l'aider à en vivre. Le plus tôt sera le mieux.

Mon Seigneur et mon Dieu, prenez-moi tout ce qui m'éloigne de Vous.

Mon Seigneur et mon Dieu, donnez-moi tout ce qui me rapproche de Vous.

Mon Seigneur et mon Dieu, détachez-moi de moi-même pour me donner tout à Vous.

(*saint Nicolas de Flüe*)

✓ **Le respect de la création**

Il est bon d'admirer toutes les belles choses du Bon Dieu, les plantes ou les animaux. Il faut aussi apprendre à les *respecter* : ce sont aussi des créatures de Dieu. Il nous les a données pour notre plaisir ou notre utilité, mais nous en sommes responsables et ils ont besoin de nous : on doit s'en occuper.

Et le Bon Dieu ne permet par qu'on les abîme ou, pour les animaux, qu'on leur fasse mal exprès, ou "pour s'amuser". Jamais, il n'est permis de les faire souffrir pour rien.

Dieu nous a faits maîtres de la Création, oui, mais pour en faire un usage raisonnable, et non pas pour satisfaire nos mauvais instincts.

Toutes les créatures du Bon Dieu, on doit les respecter.

Le soin des plantes et des animaux est pour cela une très bonne école : encourageons par exemple le petit bout de jardin où l'on fera pousser radis ou pois de senteur... : il faut penser à arroser les plantes qui ont soif, désherber... Il faut aussi donner à manger à nos animaux, nettoyer la cage des oiseaux ou la gamelle du chien. Excellent travail de patience et de persévérance. C'est là qu'on devient "responsable".

✓ **Le respect des autres.**

Non seulement ils sont tous - comme moi - créatures de Dieu, mais - comme moi aussi - ils sont tous enfants du même Père : *notre* Père du Ciel. Mon respect pour eux dépasse donc de beaucoup celui que je peux avoir pour tous les autres éléments de la création : on passe à un ordre supérieur.

Deux exigences en découlent :

- **la charité fraternelle :**

la période des vacances, (camp, colonie, rencontres entre cousins par exemple) est une occasion particulière de la mettre en pratique...

Si quelqu'un dit "j'aime Dieu", et qu'il n'aime pas son frère, c'est un menteur :

Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit ne saurait aimer Dieu qu'il ne voit pas. (1 Jn. 4, 20)

apprenons à vivre en enfant de Dieu, sous Son regard :

ce n'est pas toujours facile de supporter les autres, mais si je veux vraiment le faire *pour* faire plaisir à Dieu, Lui-même va m'aider, Il me donnera la force et le courage pour y arriver ; et aussi la joie !

- **le respect du corps, le nôtre et celui des autres : pureté, pudeur.**

Nous en reparlons p. 9 à propos de la fête de l'Assomption.

A ce propos, nous ne pouvons que renouveler les mises en garde relatives aux "dangers" des vacances, dont nous avons déjà parlé à la même époque - n° 1/10, p. 7. Les parents ont toujours le devoir grave de rester **VIGILANTS** en tout temps, mais plus encore peut-être en cette période d'été.

Plages, colonies, rencontres fortuites de ce temps de vacances, risquent dans bien des cas de détruire d'un seul coup le patient travail d'éducation entrepris, pour peu que l'on n'ait pas été assez attentif à l'environnement direct de nos enfants (jeux, conversations, livres, films télé...)

La raison principale de cette exigence se trouve dans le fait de la Présence divine en notre âme : depuis mon baptême, Dieu est dans mon cœur.

Cette Présence, je veux la conserver comme le trésor le plus précieux :

✓ **Du visible à l'Invisible**

Après avoir reconnu la Présence de Dieu dans les éléments de la création, apprenons à nos enfants¹ à **l'intérioriser** et la retrouver aussi au fond de leur cœur.

Depuis mon baptême, Dieu habite dans mon âme.

Il m'a pris pour Son enfant et Il est venu habiter dans mon âme parce qu'Il m'aime.

Je ne Le vois pas, mais je sais qu'Il est là, et je L'adore dans mon cœur.

N'oublions pas qu'avant l'éveil de la raison, la foi de l'enfant s'appuie sur de simples affirmations de notre part.

Mais pour bien garder Dieu dans mon cœur, comme mon plus précieux *trésor*, il faut faire tout ce qu'Il demande : il faut que je vive chaque jour comme un vrai enfant de Dieu.

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons en lui et nous ferons en lui notre demeure.

(Jn. 14, 23) ■

¹ Il est toujours difficile de donner des indications d'âge précises en ce domaine. Tout dépend de la maturité de chaque enfant individuellement. C'est aux mamans qu'il appartient de "détecter" le moment opportun pour introduire cette notion, ou d'autres. Disons, en moyenne, entre 5 et 7 ans.

COMMENT EXPRIMER COMME IL CONVIENT NOTRE SENTIMENT DE LA GRANDEUR DIVINE ?

I - LES PAROLES

Pour remercier, pour admirer, pour chanter la louange de Dieu,
rien n'égale les *chants de louange de la Sainte Ecriture*.

Exprimer ainsi notre admiration, par exemple devant un beau paysage, est une excellente introduction à la prière biblique : inspirée directement du Saint-Esprit, où en trouverait-on une meilleure ?

"En dehors des prières traditionnelles qui peu à peu deviendront la charpente de la prière quotidienne de l'enfant aux approches de l'âge de raison, il est bon d'introduire très tôt dans l'éducation religieuse du tout-petit la *prière biblique*. Celui-ci prie aisément à l'aide de quelques versets de psaumes judicieusement choisis. Il en aime la forme belle et poétique. Pour Dieu, rien n'est jamais trop beau ; il le sait parfaitement. Cette parole divine agira dans son âme : l'Esprit -Saint est le seul maître intérieur dans ce cheminement de la vraie prière."

(J.-M. DINGEON. *Père et mère à l'image de Dieu*)

Les vacances nous semblent pour cela une occasion particulièrement opportune.

Pour vous y encourager, nous vous proposons, en page centrale de ce numéro, quelques-unes de ces prières sur le thème de la Création et de la louange de Dieu. ²

Nous avons cherché à mettre ces textes sacrés à la portée des plus petits.

Pour situer ces prières dans leur contexte, et compte tenu des âges variés des enfants dans une famille, nous n'avons pas voulu vous donner des extraits trop courts. Cependant certains sont encore trop longs pour des tout-petits :

une seule phrase suffira, au début, pour nourrir la prière d'un petit de 4 ans. Il vous revient de bien la choisir, en fonction des circonstances. Faites-lui répéter ce verset plusieurs jours de suite : bien vite, il le saura *par coeur*. A cet âge, on enregistre tout : profitons de cette capacité pour lui faire "enregistrer" le divin.

Lorsque ce premier verset sera bien assimilé, vous pourrez continuer avec le verset suivant ; ou lui proposer un autre psaume, selon les circonstances.

C'est à vous qu'il revient de "doser" ce qui vous semblera bon, quant au choix du texte et à sa longueur. ³

Mais d'abord, *faites-en votre propre prière* : faites-la "vôtre", nourrissez-en votre âme.

Il y a dans ces phrases divines une sève toujours nouvelle, bien que *cachée*, (c'est le sens du mot "*mystère*"). Par la prière, nous nous approchons de Dieu : lorsqu'il le veut, Lui-même nous introduit dans son "*mystère*").

Vous sentirez alors ce qui conviendra le mieux soit pour l'un ou l'autre de vos enfants, suivant son âge et sa maturité, soit pour la prière familiale.

² Vous en trouverez aussi une sélection dans notre carnet de prières : *Pour élever mon âme vers Dieu*.

³ **Note sur le Cantique des trois enfants** (en page centrale)

Cette prière vous est proposée ici dans sa plus grande partie, mais elle serait beaucoup trop longue pour la faire dire en entier à des tout-petits : vous choisirez vous-mêmes, selon les circonstances (hiver ou été, par exemple) les quelques versets qui correspondent à l'occasion du moment.

*Pour bien comprendre ce très beau chant d'action de grâces, il faut le revoir dans son contexte. (Daniel. ch.3)
Ce récit intéressera fort les enfants à partir de 7 ou 8 ans, et leur présentera un exemple de foi tout à fait remarquable.*

Pendant la déportation des Juifs à Babylone, le roi Nabuchodonosor avait pris à son service trois jeunes juifs : ils furent dénoncés au roi parce qu'ils ne plaient pas le genou devant le dieu Bel, selon l'ordre du roi. Menacés d'être jetés dans une fournaise de feu, ces trois jeunes répondirent sans se démonter :

*Si vraiment notre Dieu que nous servons est capable de nous délivrer,
il nous délivrera de la fournaise de feu ardent, et de ta main, ô roi.*

*Sinon, sache que nous ne servirons pas tes dieux
et que nous ne nous prosternerons pas devant la statue d'or que tu as dressée.*

Furieux, Nabuchodonosor, ordonna de les jeter dans la fournaise ...Ce sont les serviteurs du roi qui furent brûlés par la chaleur environnante ...Mais eux, protégés par un ange au milieu d'eux, marchaient au milieu de la fournaise, en chantant la gloire du Dieu Tout-Puissant.

LA PARFAITE SOUMISSION A DIEU

Prière de *Madame Elisabeth de France* (sœur de Louis XVI)
dans son cachot du Temple :

"Que m'arrivera-t-il aujourd'hui, ô mon Dieu, je l'ignore.
Tout ce que je sais, c'est qu'il ne m'arrivera rien
que Vous ne l'ayez prévu de toute éternité.

Cela me suffit, ô mon Dieu, pour être tranquille.
J'adore vos desseins éternels, je m'y soumetts de tout mon coeur ;
je veux tout, j'accepte tout, je Vous fais un sacrifice de tout.

J'unis mon sacrifice à celui de Votre cher Fils, mon Sauveur,
Vous demandant, par son Sacré-Coeur et par Ses mérites infinis,
la patience dans mes maux
et la parfaite soumission qui Vous est dûe
pour tout ce que Vous voudrez et permettrez."

Toujours sur ce même thème, une autre prière très émouvante :

la prière d'un lépreux

Seigneur mon Dieu, à qui tout appartient,
je Vous donne mes mains, ou ce qu'il en reste.

Seigneur très doux, je Vous remercie pour ceux qui me soignent.
Ils me touchent avec leurs mains,
en pensant Vous toucher Vous-même.

Seigneur miséricordieux, je Vous demande pardon
pour ceux qui ont des mains et font le mal avec.

Seigneur, Créateur du monde, je Vous donne mes mains.
Un jour, Vous les referez toutes neuves.

J'applaudirai sans fin, pour Vous dire ma joie :
Vous avez bien fait toutes choses.

CHANTONS LA CREATION

Venez, et contemplez les oeuvres du Seigneur,
les merveilles qu'Il a faites sur la terre. *(Ps. 45, 9)*

Adorons le Seigneur, qui nous a créés. *(Ps. 94, 3)*

* * *

Les cieux racontent la gloire de Dieu,
et le firmament annonce l'oeuvre de ses mains.
Cette louange, le jour la redit au jour,
et la nuit l'apprend à la nuit. *(Ps. 18, 2-3)*

* * *

Qu'elles sont grandes, les oeuvres du Seigneur ! ...
Son oeuvre n'est que splendeur et richesse,
et sa justice demeure à tout jamais. *(Ps. 110, 2-3)*

* * *

DIEU EST SEIGNEUR : Il est Maître de tout.

Que le nom du Seigneur soit béni, maintenant et toujours.
Du lever du soleil jusqu'à son coucher,
béni soit le Nom du Seigneur

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ?
Il habite dans les hauteurs,
et Il voit à ses pieds le ciel et la terre. *(Ps. 112,2-6)*

* * *

A Vous est le jour, à Vous est la nuit :
c'est Vous qui avez créé la lune et le soleil.

C'est Vous qui avez fixé toutes les limites de la terre ;
l'été et le printemps, c'est Vous qui les avez faits. *(Ps. 73, 16-17)*

* * *

Sachez que le Seigneur est Dieu,
c'est Lui qui nous a faits, et non pas nous.
Célébrez le Seigneur, louez son Nom,
car le Seigneur est bon. *(Ps. 99, 3-5)*

DIEU EST GRAND, DIEU EST BON, DIEU EST TOUT-PUISSANT

Louez le Seigneur, parce qu'Il est bon,
chantez la gloire de Son Nom,
parce qu'Il est plein de douceur.

Notre Dieu est grand,
notre Dieu est au-dessus de tous les dieux.¹

Tout ce qu'Il veut, le Seigneur le fait,
au ciel, sur la terre,
dans toutes les profondeurs des mers.

Il fait monter les nuages des extrémités de la terre
Il fait jaillir les éclairs avec la pluie,
Il tire le vent de ses trésors. *(Ps. 134, 5-7)*

Adorons le Seigneur, qui nous a créés. *(Ps. 94, 3)*

* * *

O mon âme, bénis le Seigneur !
Seigneur mon Dieu, Vous êtes infiniment grand !
Vous êtes revêtu de majesté et de splendeur,
la lumière vous enveloppe comme un manteau.

Que vos oeuvres sont magnifiques, Seigneur !
Vous les avez toutes faites avec sagesse.
La terre est remplie de tout ce que Vous avez fait.
(Ps. 103, 1-2, 24)

¹ Pour les plus petits, que l'idée des "dieux" risque d'embrouiller, nous conseillons de dire plutôt :

Notre Dieu est plus grand que tout.

Pour les plus grands, connaissant déjà un peu l'Histoire sainte, et capables de comprendre ce que sont, dans le contexte de l'Ancien Testament, les faux dieux, la suite du psaume en fait une description qui ne manque pas d'humour (versets 15-18) :

*Les idoles des nations ne sont que de l'argent et de l'or,
 façonnés par la main des hommes.
Elles ont une bouche et ne parlent pas, elles ont des yeux et ne voient pas ;
 elles ont des oreilles et n'entendent pas, pas même un souffle ne sort de leur bouche.
Qu'ils leur ressemblent, ceux qui les font,
 et tous ceux qui mettent en elles leur confiance.*

VIVRE SOUS LE REGARD DE DIEU

La parole du Seigneur est droite
et toutes ses oeuvres sont accomplies dans la vérité.

Il aime la miséricorde et la justice ;
toute la terre est remplie de la bonté du Seigneur.

Par sa parole, les cieux ont été faits,
par le souffle de sa bouche, toute l'armée des cieux...

Que toute la terre craigne² le Seigneur !
Que tous les habitants de l'univers tremblent devant Lui :

car Il a dit, et tout a été fait ;
Il a ordonné, et tout a existé.

Du haut des cieux, le Seigneur regarde,
Il voit tous les enfants des hommes.

Du lieu de sa demeure, il observe
tous les habitants de la terre,

Lui qui forme le coeur de chacun d'eux,
qui est attentif à toutes leurs actions....

L'oeil du Seigneur est sur ceux qui Le craignent,
sur ceux qui espèrent en Sa Bonté...

Notre âme attend avec confiance le Seigneur,
Il est notre secours et notre bouclier.

Car en Lui notre coeur met sa joie,
en son Saint Nom est notre espérance.

(Ps. 32, 4-6, 8-9, 13-15, 18-21)

* * *

Du haut du ciel, le Seigneur regarde les enfants des hommes,
pour voir s'il en est un qui soit sage
et qui cherche (à plaire à) Dieu. *(Ps. 13, 9)*

² Sens biblique du mot "crainte du Seigneur" :

C'est essentiellement un profond sentiment de révérence, le respect dû à la Majesté infinie de Dieu. Devant la grandeur de Dieu, son Créateur à qui il doit tout, l'homme est comme pris de vertige par le sentiment de son néant et la crainte de Lui déplaître. cf. notre n°3/01 p. 11-12.

Nuits et jours, bénissez le Seigneur,
à Lui, haute gloire, éternelle louange !

Lumières et ténèbres, bénissez le Seigneur,
à Lui, haute gloire, éternelle louange !

Eclairs et sombres nuages, bénissez le Seigneur,
à Lui, haute gloire, éternelle louange !

Que la terre bénisse le Seigneur,
qu'elle Le loue et L'exalte dans tous les siècles !

Montagnes et collines, bénissez le Seigneur,
à Lui, haute gloire, éternelle louange !

Plantes qui poussez sur la terre, bénissez toutes le Seigneur,
à Lui, haute gloire, éternelle louange !

Fontaines, bénissez le Seigneur,
à Lui, haute gloire, éternelle louange !

Mers et fleuves, bénissez le Seigneur,
à Lui, haute gloire, éternelle louange !

Baleines et poissons qui nagez dans les eaux, bénissez le Seigneur,
à Lui, haute gloire, éternelle louange !

Tous les oiseaux du ciel, bénissez le Seigneur,
à Lui, haute gloire, éternelle louange !

Bêtes sauvages et troupeaux, bénissez le Seigneur,
à Lui, haute gloire, éternelle louange !

Enfants des hommes, bénissez le Seigneur,
à Lui, haute gloire, éternelle louange !

Rendez grâces au Seigneur, car Il est bon,
car son amour est éternel.

ADORATION

Adorons le Seigneur, qui nous a créés.
Car c'est un grand Dieu que le Seigneur,
un grand Roi au-dessus de tous les dieux.

Il tient dans sa mains les extrémités de la terre,
et les sommets des montagnes sont à Lui.
A Lui appartient la mer : c'est Lui qui l'a faite,
la terre aussi : ses mains l'ont formée.

Venez, prosternons-nous,
et adorons le Seigneur qui nous a créés.

(Ps. 94, 3-6)

*
* *

LOUER DIEU,

non seulement en **PAROLES**, mais par **TOUTE NOTRE VIE**

Je bénirai le Seigneur en tous temps,
toujours sa louange sera dans ma bouche.

Mon âme se glorifiera dans le Seigneur :
Que les humbles, les doux, entendent et se réjouissent !

Approchez-vous de Lui,
et Sa lumière resplendira sur vous ...

L'Ange du Seigneur se tient autour de ceux qui Le craignent,
et il les délivre du danger.

Goûtez et voyez comme le Seigneur est bon !
Heureux l'homme qui met en Lui sa confiance ! ...

Quel est l'homme qui aime la vie
et désire voir de longs jours de bonheur ?

Préserve ta langue du mal, et fais le bien ;
recherche la paix et poursuis-la.

Les yeux du Seigneur sont sur le juste,⁴
et ses oreilles sont attentives à sa prière.

(Ps. 33)

⁴ Juste, au sens biblique : fidèle à Dieu ; saint. Cf. n°2/05 p. 2-3

CHANT DE LOUANGE

Louez le Seigneur du haut des Cieux,
louez-Le dans l'immensité du ciel ...

Louez-Le, soleil et lune,
Louez-Le, vous toutes, étoiles et lumière.

Louez le Nom du Seigneur.
Car Il a dit, et tout a été fait,
Il a commandé, et tout a été créé.

Louez le Seigneur, créatures de la terre,
animaux de la mer et vous tous, océans,

Feu et grêle, neige et glace,
vents impétueux qui exécutez ses ordres,

Montagnes et collines,
arbres fruitiers et vous, tous les cèdres.

Animaux sauvages et troupeaux de toute sorte,
reptiles et oiseaux ailés ...

Garçons et filles, grands et petits,³
Que tous louent le Nom du Seigneur,

car son Nom seul est grand,
Sa Gloire est au-dessus du ciel et de la terre.

* * *

(Ps. 148)

Il est bon de louer le Seigneur,
de célébrer Votre Nom, ô Dieu Très-Haut,
de publier dès le matin Votre Bonté,
et Votre fidélité pendant la nuit.

Car Vous me réjouissez, Seigneur, par vos oeuvres,
et je tressaille de joie devant les ouvrages de Vos mains.

Que vos oeuvres soient grandes, Seigneur,
que Vos pensées soient profondes !

(Ps. 91, 6)

³ adaptation pour de petits enfants. Mais voici le texte exact :

Jeunes gens et jeunes filles, vieillards et enfants ...

CANTIQUE DES TROIS ENFANTS

(Dan. 3, 57-82)

Oeuvres du Seigneur, bénissez toutes le Seigneur,
à Lui, haute gloire, éternelle louange !

Anges de Dieu, bénissez le Seigneur,
à Lui, haute gloire, éternelle louange !

Cieux, bénissez le Seigneur,
à Lui, haute gloire, éternelle louange !

Soleil et lune, bénissez le Seigneur,
à Lui, haute gloire, éternelle louange !

Etoiles du ciel, bénissez le Seigneur,
à Lui, haute gloire, éternelle louange !

Pluies et rosée, bénissez le Seigneur,
à Lui, haute gloire, éternelle louange !

Vents et tempêtes, bénissez le Seigneur,
à Lui, haute gloire, éternelle louange !

Feux et flammes, bénissez le Seigneur,
à Lui, haute gloire, éternelle louange !

Froid et chaleur, bénissez le Seigneur,
à Lui, haute gloire, éternelle louange !

Rosées et givre, bénissez le Seigneur,
à Lui, haute gloire, éternelle louange !

Gelées et frimas, bénissez le Seigneur,
à Lui, haute gloire, éternelle louange !

Glaces et neiges, bénissez le Seigneur,
à Lui, haute gloire, éternelle louange !

II - LES GESTES

Considérons d'abord la place du *geste* dans notre *vie quotidienne* :

il a toujours une valeur de **SIGNE**. Signe extérieur pour exprimer une réalité d'ordre intérieur, spirituel :

geste de salutation, d'amitié, de sympathie, le pardon, une demande, la tendresse d'une maman pour son enfant, une inquiétude, mais aussi mépris, haine, indifférence, tout s'exprime par un geste. *Un exemple* : la vie monastique utilise beaucoup le langage des gestes, ce qui permet d'éviter bien des paroles inutiles et de garantir le silence.

LA PLACE DU GESTE DANS LA PRIERE

Le geste, acte physique, corporel, a donc bien une portée, une signification spirituelle dans toute notre vie d'hommes.

Lorsqu'il s'agit de la *vie religieuse*, et de notre relation à Dieu, son importance n'est pas moindre.

Prenons, par exemple, les gestes de *salutation* :

suivant la personne à qui l'on s'adresse, le geste ne sera pas le même, et peut aller d'un petit signe de tête lorsqu'on rencontre dans la rue un voisin d'immeuble que l'on connaît peu, jusqu'à une profonde inclination du buste pour une personne que l'on désire honorer particulièrement, voire même une vraie révérence s'il s'agit d'une souveraine ...

Si donc devant les "grands de ce monde" on n'hésite pas à s'incliner profondément, avec le souci de respecter les convenances voulues, "l'étiquette", à plus forte raison, lorsqu'on s'adresse à Dieu, notre attitude extérieure, celle que nous exprimons avec notre corps, doit-elle exprimer le plus profond respect, la "révérence" au sens le plus fort du terme ...

Le besoin d'associer les sens à la prière intérieure répond à une *exigence de notre nature humaine*.

Nous sommes corps et esprit, et nous éprouvons le besoin de traduire extérieurement nos sentiments.

Il faut prier avec tout notre être pour donner à notre supplication toute la puissance possible.

Ce besoin répond aussi à une *exigence divine*.

Dieu cherche des adorateurs en esprit et en vérité, et par conséquent la prière qui monte vivante des profondeurs de l'âme. Il veut aussi l'*expression extérieure qui associe le corps à la prière intérieure*, car elle Lui apporte cet hommage parfait de tout ce à quoi Il a droit. (CEC. 2702-2703)

Lorsqu'il s'agit de la prière d'un *adulte*, la prière est d'abord un mouvement de l'âme : *se faire petit devant le Très-Haut*. Puis l'homme éprouve le besoin d'exprimer ce sentiment dans son corps par des gestes de respect : gémissement, inclination, prostration, etc ...

La tenue extérieure traduit le mouvement intérieur de l'âme

Chez l'*enfant*, on trouve la démarche inverse : on lui apprend d'abord les gestes qui conviennent devant Dieu : faire silence, bien se tenir, s'agenouiller ...

Et dans cette attitude ou ce mouvement du corps, l'enfant découvrira progressivement la Grandeur de Dieu, il apprendra à vivre du Mystère et s'y trouvera de plain-pied. C'est ainsi qu'il pénétrera le mieux dans le Sacré .

La tenue extérieure va susciter le mouvement intérieur de l'âme.

L'attitude corporelle joue un rôle primordial dans la formation religieuse.

Non seulement elle traduit les dispositions de l'âme, mais elle suggère le mystère, elle y fait pénétrer, elle le fait saisir dans la nuit de la foi. Quand on néglige l'attitude, le sens même du mystère s'émousse et la foi s'affaiblit.

La liturgie est la foi en acte.

Empoignant l'homme tout entier, elle le place dans la présence de Dieu, en plein mystère.

La liturgie est la *Vérité* se communiquant à l'homme sous le voile du symbole ;

elle est l'effort de l'homme pour répondre à l'appel de Dieu ; elle est participation à la vie même de Dieu.

Pour le catholique, il n'y a pas de foi sans vie liturgique : c'est dans la liturgie que sa foi s'exprime, s'affirme et s'épanouit.

Qu'es-ce que la liturgie, sinon une "étiquette" ? ⁴ Celle du croyant devant Dieu.

Le geste liturgique, tout en se déroulant dans l'espace et dans le temps, se réfère entièrement à l'éternité, car son but est de relier l'homme à Dieu.

La liturgie fait du corps un instrument de prière.

A mesure que les catholiques ont négligé la prière du corps, à mesure qu'ils ont cherché à "expliquer" ou à "sentir" la religion, au lieu de la vivre liturgiquement, ils ont perdu le sens métaphysique ...

(Hélène LUBIENSKA de LENVAL. *L'éducation du sens liturgique*)

⁴ pris dans son sens de cérémonial, ou protocole, en usage dans une Cour royale.

QUELS GESTES ?

Il y a deux manières pour le corps de participer à la prière :

- 1/ **L'immobilité**, exercice de maîtrise de soi. Savoir "*commander à son corps*", mais sans tension ni crispation : dans la détente.

"La discipline du silence corporel conduit peu à peu au silence intérieur,
lequel est le lieu de rencontre entre l'homme et Dieu."

(Hélène LUBIENSKA de LENVAL)

(nous développerons dans notre prochain numéro cette question de l'éducation du silence).

Etablir le calme, faire le *silence* favorise le recueillement intérieur et l'éveil de l'esprit :

Il ne faut *jamais* commencer une prière avec des enfants agités, énervés, excités. Avant tout autre chose, il est nécessaire de faire tomber la pression et *ramener le calme*.

Premier point : parler doucement, ou même à voix basse, et lentement, est déjà un important facteur de calme.

Si un temps de silence (court) ne suffit pas, quelques exercices physiques de détente et d'assouplissement peuvent y aider (même sans se déplacer) : respirations profondes, flexion de la tête en tournant, étirer les bras, tous les mouvements qui mettent en jeu les muscles des bras et du tronc.

Une autre façon pour les calmer est de leur faire prendre conscience de leur position, (assis, debout, à genoux), sentir leurs points d'appui, (le sol sous les pieds, le siège où l'on est assis), et de s'y sentir bien.

Lorsqu'on sent venir la détente (baillement), on peut alors demander quelques instants de silence, et dès que le recueillement est suffisant, alors il est possible de commencer la prière.

Quelle que soit la méthode employée, ce qui importe, c'est de marquer un temps d'arrêt, une pause, une *transition* entre l'activité humaine et le temps de la prière : on ne s'adresse pas à Dieu n'importe comment.

"Avant de commencer la prière, il est bon de se mettre debout et de se tenir immobile, bien droit, les mains jointes, les yeux baissés, sans rien dire intérieurement, attentif à la Présence de Dieu. De même, après la prière, un peu plus longuement."

(Hélène LUBIENSKA de LENVAL. L'éducation du sens liturgique)

2/ Le mouvement :

- ✓ Le corps prend l'attitude appropriée aux diverses dispositions de l'âme : adoration, offrande, demander pardon, etc. Ces gestes sont définis et réglés par la *liturgie*.

Le *signe de croix* : le premier geste du chrétien. Nous en avons parlé dans notre n° 3/08.

La *généuflexion*, signe d'adoration : on se fait petit devant le Seigneur.

Apprenons à nos petits à saluer par une *généuflexion* bien faite la Présence de Jésus au Tabernacle.

A la Consécration, ou si nous avons l'occasion de voir le Saint Sacrement exposé, apprenons-leur à se *prosterner* à deux genoux, en inclinant la tête avec un grand respect.

Un autre geste d'adoration est la profonde *inclination* du buste,

comme font les moines pour chanter le *Gloire au Père ...*

Se *frapper la poitrine* (*Confiteor, Agnus Dei*) . Geste de contrition, signe d'humilité : reconnaître ses torts

Les attitudes liturgiques ne sont pas arbitraires, ni propres au peuple hébreu :

elles sont l'expression spontanée de la prière. Car tout homme en tant qu'homme est poussé par une urgence intérieure à se prosterner devant celui qui le dépasse. (H. LUBIENSKA de LENVAL. L'éducation du sens liturgique)

Le geste liturgique est une ascèse.

Ascèse au sens strict, elle impose au corps et à l'âme des attitudes conformes aux exigences de l'esprit.

Loin de diminuer l'homme, elle l'épanouit. Elle l'entoure de beauté et lui fait goûter la paix.

(H. LUBIENSKA de LENVAL. La liturgie du geste)

- ✓ En dehors des gestes liturgiques, nous pouvons trouver, à l'intention des plus petits, des gestes qui accompagnent le sens des paroles que nous leur faisons prononcer.

Certains des textes de psaumes qui vous sont proposés en pages centrales peuvent très bien s'accompagner de quelques gestes - toujours sobres, mais évocateurs - qui aideront les plus petits à les mémoriser.

- ✓ *Le tout-petit à la messe :*

Il arrive que de tout petits enfants (3 ans) assistant à la messe (à condition d'être au premier rang et de voir ce qui se passe à l'autel), suivant du regard ce que fait le prêtre, imite ses gestes : par exemple, ouvre largement les bras, s'incline profondément ... Bien souvent, les parents les reprennent "tiens-toi bien !" Mais ce n'est pas "mal se tenir", cela ! c'est sa manière de s'associer à l'action sacrée.

Il ne nous semble pas qu'il faille les en empêcher: ils ne dérangent pas les autres, ne font pas de bruit. C'est la réaction normale d'un tout-petit de cet âge qui "comprend en bougeant" (*Montessori*), et d'autre part, c'est une étape provisoire (dans 1, 2, 3 ans, il n'en aura plus besoin)

- ✓ Pour aider nos enfant dans leur prière, on peut aussi leur proposer les gestes religieux vécus par les *personnages de la Bible*, chercher avec eux quelle pouvait être l'attitude de chacun, et la reproduire : Abraham, Moïse, Elie, Samuel ... la Bible nous offre de nombreux exemples d'attitudes de prière. Mais aussi
- la Sainte Vierge Marie, (*Je suis la servante du Seigneur* - Comment elle adorait son Enfant-Jésus dans la crèche - Comment elle nous dit "*Faites tout ce qu'il vous dira*" - Comment elle se tenait au pied de la croix).
 - le centurion qui s'agenouille devant Jésus : *Seigneur, je ne suis pas digne...*
 - le publicain se frappant la poitrine : *Ayez pitié de moi, pécheur.*
 - l'enfant prodigue revenant vers son Père : *Mon Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi.*

Pour avoir valeur de *prière*, le geste demande à être bien fait, en plénitude, qu'il soit beau, ce qui ne peut se faire que s'il est "animé" de l'intérieur, un geste conscient, voulu : à l'opposé du geste machinal, routinier, ou bâclé, être présent, attentif à ce que l'on fait. Cela suppose aussi que l'on prenne son temps pour bien le faire.
"C'est à Dieu que je m'adresse". ■

PRIER SUR DU BEAU

Le Beau aide l'âme à s'élever vers Dieu.

Après avoir admiré la beauté de la création, et de là nous être élevés jusqu'à Dieu, considérons encore ce que l'homme a cherché à faire de beau *en l'honneur de Dieu* : l'art sacré.

L'art sacré est beau quand il correspond par sa forme à sa vocation propre : évoquer et glorifier, dans la foi et l'adoration, le mystère transcendant de Dieu, beauté suréminente invisible de vérité et d'amour, apparue dans le Christ, *resplendissement de sa gloire, effigie de sa substance (Héb. 1, 3)* en qui *habite corporellement toute la plénitude de la divinité (Col. 2,9)*, beauté spirituelle réfractée dans la Très Sainte Vierge Mère de Dieu, les anges et les Saints.

L'art sacré véritable porte l'homme à l'adoration, à la prière et à l'amour de Dieu, Créateur et Sauveur, Saint et Sanctificateur.
 (CEC. 2502)

Dans notre n° 1/12, nous parlions du Catéchisme par l'image. En ce début d'été, nous revenons sur ce sujet.

Les déplacements de vacances peuvent être l'occasion de visiter telle belle abbaye romane, telle cathédrale, les calvaires bretons ou le Mont saint-Michel, la basilique de Vézelay, l'Hospice de Beaune, Notre-Dame du Puy, les tapisseries de la Chaise-Dieu, les fresques de Saint-Savin, etc. Notre belle France ne manque pas de trésors : beaucoup méritent le détour !

Sur les murs de nos cathédrales, fresques, vitraux, tableaux, statues, vous découvrirez au fil de vos promenades tout un catéchisme en image : *c'est dans ce but qu'ils ont été réalisés*, et avant tout soucieux de réussite esthétique, ce sont des manifestations de foi.

Les reproductions que vous pourrez trouver vous fourniront un support concret de première valeur pour l'enseignement de vos enfants, dès 5 ou 6 ans.

Nous vous encourageons donc à commencer - ou continuer - une **collection de cartes postales**, sur les grands thèmes religieux : Annonciation, Visitation, Nativité, ... Crucifixion, descente de Croix, Pieta, Résurrection, Pentecôte ... mais encore un saint Jean-Baptiste, un saint Michel, le saint patron de l'un ou l'autre de vos enfants...

Pour la prière, le format carte postale est petit. L'agrandissement par photocopie, ne donne pas toujours un résultat excellent... C'est meilleur (mais plus coûteux) à partir d'une diapo. Les posters sont plus rares à trouver.

Après avoir pu, sur place, analyser avec les enfants tout ce qu'on peut y découvrir à partir de ce qu'ils connaissent déjà, ils seront tout heureux d'emporter à la maison un souvenir de cette visite.

Certaines familles savent intéresser leurs enfants à tout ce beau patrimoine artistique et religieux en offrant à chacun, à la sortie d'une visite de ce genre, UNE carte postale : cela l'oblige à être attentif et à bien regarder les tableaux avant de faire son choix. L'intérêt est éveillé, et d'année en année, chacun se monte une très jolie collection.

Dans le même ordre d'idées, nous avons vu dans une famille une réalisation que nous avons trouvée très bonne :

la maman a réuni tout ce qu'elle avait comme cartes de vœux de Noël, ou cartes postales à thème religieux divers (Baptême de N.S., Crucifixion, Cène...). Elle les a collées sur un grand carnet, avec une belle Nativité en couverture : elle a constitué ainsi **le premier Missel des tout-petits : 2-3 ans**.

Pendant la messe, ils regardent ces beaux tableaux : leur âme s'imprègne tout naturellement de ces grands mystères qu'ils reconnaîtront sans peine lorsqu'ils en entendront parler un peu plus tard. ■

Le privilège unique de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie
est lié directement à son *Immaculée Conception* :
si Notre-Dame est montée au ciel en son corps et en son âme, c'est en vertu de sa parfaite pureté.
Le prédicateur en tire une leçon pour notre monde contemporain.

LES ETOILES, LES FLEURS ET LE REGARD D'UN ENFANT ...

L'Evangile vient de nous montrer une toute jeune fille visitant sa vieille cousine. De la scène se dégage un parfum merveilleux de pureté, de vérité et de joie ... Ces deux femmes ennoblies par la promesse d'une maternité tiennent un discours pénétré de vérité, d'intimité, mais aussi de pudeur et de pureté, et la louange du Magnificat qui monte vers Dieu met le comble à la beauté de la scène.

Nous le savons, cette toute jeune fille, c'est Notre-Dame ;
nous la fêtons ce matin entrant en gloire avec son corps et avec son âme.

La Sainte Eglise en s'adressant à Dieu, et reprenant sur un registre plus élevé le thème de la Visitation, résume ainsi l'objet de la fête : *Vous avez élevé à la gloire du ciel la Vierge Marie, en son corps et en son âme.* La gloire de Notre-Dame de l'Assomption rayonne jusque dans son corps.

Notre époque, qui n'a pas une notion ferme de la valeur du corps, a besoin d'être éclairée par ce corps virginal et glorifié : il lui donne un enseignement plein d'actualité sur la tempérance, la pudeur, le respect, la réserve, valeurs liées à la noblesse et à la dignité authentique de la nature humaine, rachetée par le sang du Christ. *Ce sont ces valeurs qui nous préparent à la vie céleste.*

Regardons cette Vierge toute pure, dont le corps est dans la gloire.

Elle rend son éclat aimable à la *tempérance*, cette vertu fragile et pourtant virile, maîtrise de soi au-delà d'une faiblesse apparente ; elle fait aimer la *pudeur*, qui introduit à la vie intérieure.

Qui dit *pudeur* dit plénitude de possession de soi, par opposition aux caprices de l'enfant qui se répand dans des riens. Ces caprices, l'adulte les prolonge trop souvent, en se maintenant dans des conditions immatures ; c'est même un fait fréquent en ce temps qui privilégie l'adolescence, c'est-à-dire le moment ambigu où la personnalité se forme sans être achevée.

La formation du jeune est d'ailleurs souvent comprise en un sens mécaniciste, sans faire la part suffisante à la *dimension spirituelle* de la personne humaine. "C'est pourtant le plus bel hommage qu'on puisse faire à la jeunesse que de lui dire qu'elle est vouée à la pureté et à la grandeur" (André Charlier).

On l'a remarqué : nombreux sont ceux qui manifestent de l'intérêt pour la jeunesse.

Mais qui sait l'aimer et l'aider en vérité ?

Il importe surtout aux femmes, aux mères, aux soeurs, puis aux épouses, de rayonner autour d'elles la pudeur pour la rendre aimable des jeunes en tout premier lieu. Si les femmes faisaient défaut dans ce devoir, la société serait alors comme désespérée.

Mais il restera toujours Notre-Dame, *belle comme la lune et forte comme une armée.*

Il est clair que la société actuelle favorise plus que jamais le vice et ses vellétés de puissance, pour maintenir l'homme dans un état puéril de faiblesse coupable, avec une conscience salie et bâillonnée ; et cela coûte très cher ... Toute une vision faussée de l'histoire et de l'homme se cache derrière cette emprise du mal sur le coeur de l'homme moderne, mais l'Ecriture la dénonce avec vigueur, à temps et à contretemps :

*Dieu a livré les païens à l'impureté au gré de leurs convoitises où ils avilissent jusqu'à leur propre corps...
Ayant perdu tout sens, ils se sont livrés à la débauche pour perpétrer avidement toute espèce d'impureté.*

... Or, ni fornicateurs ni impudiques n'ont droit à l'héritage dans le Royaume.

Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification.

(Rom. 1, 24 - Eph. 4, 19 et 5, 5 - 1 Thess. 4, 7)

Et ces débordements ont leurs conséquences sociales :

la société devient invivable lorsque les âmes ne sont en paix ni avec Dieu ni avec elles-mêmes ...

La pudeur protège la pureté : elle est comme l'hygiène de notre vie morale, puis de notre vie sociale. A ce titre, elle dépasse largement le domaine auquel on la limite souvent ...

La notion de "pudeur" doit nous aider à aimer la *dignité de notre nature restaurée dans le sang de Jésus.*

Saint Ambroise disait déjà que "le mouvement du corps est un langage de l'âme".

Le mouvement de nos corps rend éloquentes nos âmes, de même que l'élévation du corps virginal de l'Immaculée vers le ciel la rend éloquente : elle nous parle de notre destinée et de notre noblesse ; elle nous apprend la pudeur qui est "la sacristine de la vie intérieure" (Tertullien).

La pudeur tient la clé de notre vie spirituelle, et c'est la conclusion pratique qu'il faut retenir.

*"Le Bon Dieu nous a laissé trois choses du Paradis, disait saint François Borgia :
les étoiles, les fleurs et le regard d'un enfant".*

La candeur qui brille dans les yeux des tout-petits dit la force de la pudeur et de la simplicité,
elle dit la liberté que nous devons retrouver pour entrer dans le Royaume (Mat. 18, 3).

Cette candeur est trop souvent dilapidée coupablement par les habitudes vicieuses des adultes,
et nous savons la sévérité du Seigneur pour ceux qui scandalisent l'un de ces petits (Mat. 18, 6).

Plutôt que de les mépriser ainsi, recevons humblement l'enseignement que nous donnent leur innocence, et surtout la pureté de Notre-Dame. Puisse-t-elle rendre son visage à notre France avilie !

Le grand pape Pie XII a chanté avec enthousiasme la Beauté et la Pureté de Notre-Dame, *belle comme la lune* :

"Combien de fois avons-nous été frappés par la beauté d'un visage angélique, par l'enchantement d'un sourire d'enfant, par le charme d'un regard pur !

Certainement dans le visage de sa propre Mère, Dieu a réuni toutes les splendeurs de son art divin : son regard, son sourire, sa douceur, sa majesté !

Comme resplendit la lune dans le ciel obscur, de même la beauté de Marie se distingue de toutes les beautés créées ... *Marie est la plus belle de toutes les créatures* ...

Une simple beauté créée, l'ombre seule d'une fleur ravit et exalte un cœur aimable.

Que dire de la beauté de Marie manifestée et contemplée dans le face à face ...

Marie : un rayon de la beauté de Dieu resplendit dans les yeux de sa Mère. *Belle comme la lune.*

Heureux qui peut vous voir, Mère du Seigneur, et s'extasier devant vous.

Puissions-nous, ô Marie, demeurer avec vous, dans votre maison."

(Dom H. COURAU, osb. Assomption 1992. Monastère de Triers - 26750) ■

FUTURES MAMANS ...

Connaissez-vous l'Oeuvre de NOTRE-DAME D'ESPERANCE ?

Elle a pour but de **placer l'enfant que vous attendez sous la protection de la Très Sainte Vierge** et de lui obtenir une heureuse naissance et la grâce du baptême.

Cette oeuvre N-D d'Espérance a pris naissance en 1847 dans le Tiers-Ordre de Marie :

"On commença dès lors - peut-on lire dans la Vie de son fondateur, le Vénérable Père Colin - à inscrire sur un registre spécial les enfants à naître, dans le but de leur obtenir une heureuse naissance et la grâce du saint Baptême.

On les inscrivait avec le nom de famille, sous le prénom de Marie qui leur serait conservé toute leur vie. "

L'inscription fait participer la maman et son enfant aux biens spirituels des Fraternités Maristes, auxquelles cette Oeuvre est rattachée. Elle leur donne droit aux prières spéciales de tous les groupes dans leurs réunions mensuelles. Cette inscription cependant ne constitue pas une affiliation au Tiers-Ordre de Marie.

Pour les futures mamans affiliées, une messe est célébrée chaque samedi.

CONDITIONS :

1° L'inscription de l'enfant sur le livre des Prières.

Cette inscription est gratuite ; il est seulement demandé de bien vouloir prendre part aux frais de correspondance en joignant une enveloppe timbrée et rédigée, pour la réponse.

Pour l'aider à vivre et se développer, l'Oeuvre accepte avec reconnaissance les dons et offrandes que les mamans veulent bien faire. Mais pour ne pas exclure les personnes qui n'auraient pas la possibilité de l'aider ainsi, ces dons ou offrandes restent libres.

2° L'engagement pris par les parents de *donner à l'enfant le nom de Marie* parmi ceux qu'il recevra au baptême.

3° La récitation quotidienne, jusqu'à la naissance, d'un *Souvenez-vous* ou d'un *Ave Maria*, avec l'invocation :

"O Marie, mère de la Sainte Espérance, priez pour nous".

INSCRIPTION : S'adresser à N-D. D'ESPERANCE, 3 rue Cléberg, 69005 LYON.

En retour, vous recevrez une *image* avec la date de l'inscription
et la *prière* d'une mère attendant la naissance de son enfant.

L'enseignement du "Catéchisme de l'Eglise Catholique" sur la création.

Le mystère de la création	295-305
Dieu crée "de rien"	296-297
Dieu transcende la création et lui est présent	300
Dieu maintient et porte la création	301
La Providence	302-308
Le monde visible	337-344
il n'est rien qui ne doive son existence à Dieu Créateur	338
beauté de l'univers, ordre et harmonie	341
L'homme - le corps et l'âme	362-368
Le respect du corps	2289, 2518-2519
Bien user des choses créées	226
Respect de l'intégrité de la création	2415
Respect des animaux	2416-2418

AVIS PRATIQUES

* **Le dessin du mois.**

Nous rappelons que le dessin qui accompagne chaque numéro est destiné à compléter l'enseignement proposé : tout en le coloriant, l'enfant continue de réfléchir sur les vérités qui lui ont été données, c'est ainsi qu'elles pénètrent doucement dans son esprit.

Nous avons hésité, ce mois-ci, entre l'Assomption et la création, thème principal de ce numéro d'été. Finalement, par souci pédagogique, nous avons donné la préférence à ce dernier sujet.

Vous pourrez faire remarquer à vos enfants la Main de Dieu qui représente à la fois son action créatrice et le don qu'Il fait de toute la création à l'homme.

* **Les collections 1^o et 2^o années** nous ayant été très demandées, nous avons dû en faire refaire : de ce fait, il nous en reste encore quelques-unes disponibles.

* **Le carnet de prières des tout-petits**, que nous avons annoncé, et que beaucoup d'entre vous attendent, sera enfin prêt au mois de **septembre**.

Nous tenons toujours à votre disposition nos **deux premiers carnets** :

- *Pour élever mon âme vers Dieu*, carnet de prières pour les 6/9 ans

- *Le pardon de mes péchés et la réconciliation avec Dieu par le Sacrement de Pénitence*

(avec un examen de conscience adapté à des 7/12 ans)

(Prix port compris : pour 1 exemplaire : 25 F - 2 à 5 ex. : 20 F l'un - 6 à 10 ex. : 18 F l'un - 11 à 25 ex. : 16,50 l'un - plus de 25 ex. : 15 F l'un)

* **Notre prochain numéro (3/10) paraîtra au mois de septembre**

* **Aide au développement**

- Le temps des vacances étant souvent l'occasion de rencontres amicales ou familiales, profitez-en pour faire connaître APPRENEZ-NOUS A PRIER.

Envoyez-nous les adresses de vos amis : nous leur enverrons 3 numéros à l'essai.